

Le Saviez-vous ?

*La petite histoire de
l'Hébergement des Malades
et des Hospitaliers avec l'ABIIF*



L'ancien Accueil Notre-Dame de Lourdes

Table des matières

1. Préambule	4
2. L'Hébergement des Malades à Lourdes	5
2.1. Le Transport de la Gare de Lourdes à l'Accueil Notre-Dame	5
2.2. Le Transit (ou salle de Transit)	6
2.3. L'Accueil des Malades	7
2.3.1. L'Hôpital Notre-Dame des Douleurs (ou Notre-Dame des sept Douleurs) devenu l'Accueil Marie Saint Frai (ou l'Accueil Saint Frai)	7
2.3.2. L'Accueil Notre-Dame	8
2.3.2.1. L'Asile Notre-Dame – l'Accueil Notre-Dame (ancien)	8
2.3.2.2. L'Accueil Notre-Dame (actuel)	10
2.3.3. L'Accueil Sainte-Bernadette	11
2.4. La vie en Salle	12
2.4.1. Les Responsables	12
2.4.1. La Préparation des Salles (Dortoirs / Chambres)	13
2.4.2. La Messe et la Prière des Hospitaliers	13
2.4.3. Les Réunions des Hospitaliers	14
2.4.4. Les Cérémonies et activités diverses	14
2.4.5. Les Soins et toilettes des Pèlerins Malades	15
2.4.6. Le nettoyage des Salles	16
2.4.7. L'heure des Repas	17
2.4.8. Les Entrées / Sorties des Pèlerins Malades	18
2.4.9. La Présentation des Pèlerins Malades et Hospitaliers	19
2.4.10. La Messe en Salle	20
2.4.11. La Veillée Mariale	20
2.4.12. La Visite du Cardinal Archevêque du Diocèse de Paris	20

2.4.13.	La Procession Mariale aux flambeaux en salle.....	21
2.4.14.	La Veillée Récréative.....	21
2.4.15.	Les Gardes de Salle	22
2.5.	Les autres lieux de commodités	22
2.5.1.	Le Réfectoire.....	22
2.5.2.	Les Cuisines.....	24
2.5.3.	La Laverie.....	24
2.5.4.	La Blanchisserie	25
3.	L'Hébergement des Hospitaliers à Lourdes	26
3.1.	Les différents lieux d'hébergement	26
3.2.	L'Abri Saint Michel.....	29
3.2.1.	Un peu d'histoire	29
3.2.2.	Les Chambrées (Dortoirs)	30
3.2.3.	La Popote (Réfectoire)	31
3.3.	L'Hospitalet et l'Ave Maria	32
3.4.	Le Bernadette	32
3.1.	L'hôtel Florence	32
3.2.	L'hôtel de la Croix-Blanche	32
3.3.	Les Hôtels réservés directement par l'ABIIF	32
3.4.	Les Autres Hôtels.....	33

1. Préambule

Vous trouverez ci-après un bref historique sur « ***l'Hébergement des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF*** », à Lourdes, effectué dans le cadre des Pèlerinages du Diocèse de Paris et des Diocèses limitrophes emmenant à Lourdes les personnes Malades ou Handicapées désireux de venir se recueillir auprès de la Vierge Marie et au côté de Sainte Bernadette.

Comme vous le savez, nous avons perdu une bonne partie de notre « mémoire », aussi est-il devenu très difficile d'arriver à (re)faire l'histoire de celle-ci : d'où beaucoup d'interrogations dans les textes ci-après.

***[Merci aux anciens de faire appel à leurs souvenirs et
à ceux qui découvrent des erreurs de le signaler pour correctifs]***

2.L'Hébergement des Malades à Lourdes

2.1.Le Transport de la Gare de Lourdes à l'Accueil Notre-Dame

Arrivée en **Gare de Lourdes** (voir Livret « *La petite histoire des Trains de Pèlerinage avec l'ABIIF* ») ... destination l'Accueil Notre-Dame dans les Sanctuaires de Lourdes.



Si nous voulons remonter loin dans le temps, les premiers Pèlerins Malades étaient descendus à pieds (souvent sur Brancard ou Voiturette), puis avec les voitures à chevaux et enfin en car. Bien sûr, les premiers cars n'avaient rien à voir avec ceux dont nous disposons actuellement et qui sont de mieux en mieux adaptés aux Pèlerins Malades.

Quelques **cars de Pèlerins** sont mis à la disposition des **Hospitaliers** devant se rendre à l'Accueil Notre-Dame dès leur arrivée, pour préparer les lieux et pouvoir accueillir les Pèlerins Malades. Les autres Hospitaliers descendront par leurs propres moyens (notamment en s'insérant, lorsque c'est possible, dans les cars de Pèlerins Malades), et pour la plupart à pieds.

Deux **camions** sont également en attente de pouvoir être chargés de notre nombreux **Matériel** (sacs de couvertures, sacs d'oreillers, bannières, malles divers [Petit et Gros Matériel, Petite Cuisine, ...], transats, ...), sachant que certains Matériels (chaises bleues, planches de sécurité, briardes, sacs des trains, ...) restent en Gare dans des **Cabanons** réservés à cet effet.

Des **cars spéciaux** sont mis à la disposition des **Pèlerins Malades** par l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes (sous-traitance). Ceux-ci sont, bien sûr, réservés à l'avance par l'ABIIF, en même temps que ceux des Hospitaliers et des camions de Matériel. Ils permettent aux Pèlerins Malades de s'asseoir sur les banquettes latérales avec l'aide des Hospitaliers, ou de rester le temps du transport dans leur Fauteuil (Mécanique), voire même pour certains sur leur Brancard.

Une fois descendus du train à l'aide des **Brancardiers de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes** (en général les **stagiaires « HNDL »**) et/ou nos propres équipes de **Brancardiers ABIIF**, les Pèlerins Malades sont dirigés vers les cars par une autre équipe de Brancardiers ABIIF restée en Gare.

L'effervescence arrive vite à son maximum dès lors que de nombreux Pèlerins Malades attendent qu'on les prenne en charge. Les **Responsables de l'HNDL¹** doivent s'assurer que tout se passe bien, et ce, selon une organisation bien rôdée. Ce n'est pas souvent très facile pour eux, et il n'est pas rare de les entendre élever la voix (pour rester correct !). Il faut dire que certains Hospitaliers Abiifiens ne respectent pas toujours leur fonction et essaient de s'insérer dans le car au milieu des Pèlerins

¹ Responsable HNDL : Brancardier engagé à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

Malades pour éviter de descendre à pieds aux Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes. Il est vrai que, dans le temps, il était plus facile de descendre à l'Accueil Notre-Dame avec les Pèlerins Malades dans le car qu'actuellement. Les consignes de sécurité ont changé et en sont probablement la cause.

2.2. Le Transit (ou salle de Transit)

Le **Transit (ou salle de Transit)**, point de passage obligatoire, est un lieu qui permet de disposer d'une grande salle **d'embarquement et débarquement des Pèlerins Malades** (ainsi que des **valises** et du **Matériel**). Grâce au Transit, nous avons la possibilité de **fluidifier les « Arrivées » et « Départs » de Pèlerinage**.

Le **premier Transit était en face de l'Ancien Accueil Notre-Dame**, de l'autre côté du Gave. Une passerelle permettait de traverser pour rejoindre les deux bâtiments.

L'Accueil Bernadette disposait également de sa **salle de Transit**.

Actuellement, il y a **2 salles de Transit** situés directement dans l'Accueil Notre-Dame disposant d'un **Hall d'accueil commun**. Selon les Salles qui nous sont affectées, nous utilisons le **Transit côté « Saintes »** (le plus souvent) ou celui **côté « Saints »**.

A l'Arrivée aux Sanctuaires de Lourdes, les Pèlerins Malades sont pris en charge par leurs Chefs de Salle. Si les Salles (Chambres) sont disponibles, ce qui n'est pas toujours le cas, les Hospitaliers de leur Salle les emmènent directement dans leur Dortoir (Chambre) en fonction de l'affectation qui leur a été donnée.

Au Départ des Sanctuaires de Lourdes, comme les Salles (Chambres) doivent toujours être rendues très tôt, les Pèlerins Malades sont emmenés au Transit où différentes activités peuvent être proposées (voire un repas selon l'heure !). D'une manière générale, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes nous permet de conserver une ou deux chambres pour nos Pèlerins Malades les plus fragiles.

Au Retour sur Paris, à l'heure dite ou à l'appel des Responsables, les Chefs de Salle préparent leurs Pèlerins Malades dans le Hall d'accueil du Transit afin qu'ils soient pris en charge dans les cars en direction de la Gare.

Pendant ce temps-là, une équipe, dite « Fourgon », s'occupe des nombreux bagages et du Matériel qu'il faut dispatcher à l'Aller dans les Salles et au Retour dans les Voitures du Train ... lourde charge ... sans jeu de mots !

On notera qu'au sous-sol de l'ancien Transit se trouvait la Laverie de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes (voir plus bas « La Laverie »), et au premier étage la Blanchisserie (voir plus bas « La Blanchisserie »).

2.3.L'Accueil des Malades

Dossier de presse - N°34 (Lourdes, le 22 juin 2005)

<http://lourdes-infos.com/IS%202005%2034%20DP%201%20000%20000%20nuit%E9e%20de%20'AND.pdf>

Lourdes voit en effet affluer chaque année des milliers de pèlerins malades. En 2004, les services des Sanctuaires ont recensé 65 044 Pèlerins Malades et Handicapés à Lourdes. Ainsi, dès les origines, des centres ont été construits afin de faciliter leur venue en Pèlerinage. En 1874, l'Accueil Marie-Saint-Frai, en 1877, l'Asile Notre-Dame et en 1975, l'Accueil Sainte-Bernadette.

NDLR : Sans oublier, en 1997, le **nouvel Accueil Notre-Dame**, sachant que **l'ancien Accueil Notre-Dame** a été réaménagé à cette occasion (voir plus bas).

2.3.1. L'Hôpital Notre-Dame des Douleurs (ou Notre-Dame des sept Douleurs) devenu l'Accueil Marie Saint Frai (ou l'Accueil Saint Frai)

Extrait des « Sanctuaires de Lourdes » :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaires_de_Lourdes

Depuis 1874, l'Accueil Marie Saint Frai (du nom de la religieuse fondatrice de la congrégation des Filles de Notre Dame des Douleurs) ouvre ses portes aux personnes âgées, Malades et Handicapées par Pèlerinage Diocésain. Il s'agit d'un organisme externe aux Sanctuaires, mais qui travaille en étroite collaboration avec. Sa capacité est de 400 personnes.



L'ABIIF est depuis de très nombreuses années accueillie à **l'Accueil Notre-Dame** dans les Sanctuaires. Ceci étant, il est probable que nos anciens y allaient quand même souvent. Actuellement ce lieu reste inconnu de beaucoup d'entre nous, en dehors, bien sûr, des Hospitaliers Abiifiens ayant fait des stages HNDL² qui connaissent **l'Accueil Saint Frai** et ses activités dans le cadre de ces derniers.

Au début des Pèlerinages des Personnes âgées (**voir le Livret « La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF »**), les Pèlerins Malades étaient hébergés à **l'Accueil Saint Frai**, situé à l'extérieur des Sanctuaires à droite en remontant l'avenue Bernadette Soubirous, bien connue des Hospitaliers (petit temps de pause ... au restaurant « la Terrasse », actuellement [2015] « Le Riviera Sol » !).

C'est M^r et M^{me} (Henri et Yvonne) de Bailliencourt qui étaient les « grands » responsables de **l'Accueil Notre-Dame des 7 Douleurs**. Ils étaient aidés notamment par M^r et M^{me} (François et Bernadette) Cornu-Thenard et bien d'autres anciens Abiifiens.

M^r Jean-Claude Perrier (Abiifien), qui effectuait ses stages HNDL² en même temps que nos Pèlerinages Abiifiens, se souvient, dans le Hall d'accueil, des nombreux tuyaux qui partaient dans tous les sens en partance du poêle central qui permettait de chauffer une partie du bâtiment. Dans

² Brancardier HNDL : Brancardier ABIIF engagé à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

ses activités de stagiaire HDNL, il avait dû aller chercher des couvertures supplémentaires à l'Accueil Notre-Dame, tellement les Pèlerins Malades avaient froid.

N'ayant que peu de témoignages sur l'Accueil Saint Frai et ses activités que l'ABIIF pouvait avoir en son temps, il n'est pas possible, pour l'instant, de pouvoir illustrer davantage ce qu'il s'y passait dans le cadre de notre Association.

MERCI à ceux qui ont connu la vie dans ce lieu de nous faire part de quelques souvenirs.

2.3.2. L'Accueil Notre-Dame

Extrait des « Sanctuaires de Lourdes » :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaires_de_Lourdes



Directement dans les Sanctuaires et à quelques pas de l'Eglise Sainte Bernadette, l'Accueil Notre-Dame a ouvert ses portes le 7 avril 1997 (en remplacement de l'ancien Accueil Notre-Dame [NDLR : situé le long du



Gave qui accueille maintenant notamment : les Bureaux de l'Hospitalité, l'Accueil Jean-Paul II, des Salles de réunions, le Bureau Médical, la Chapelle de la Réconciliation, le Musée des Miraculés, ...]). *Près de trois fois plus important que Saint Frai, il occupe le même rôle.*

L'Accueil Notre-Dame a célébré le 22 juin 2005 sa « millionième nuitée » : un chiffre qui témoigne combien ceux qui souffrent sont au cœur de Lourdes.

Les 14 et 15 août 2004, Jean Paul II a souhaité loger à l'accueil Notre Dame, malade parmi les malades.

2.3.2.1. L'Asile Notre-Dame – l'Accueil Notre-Dame (ancien)

En 1877, l'Asile Notre-Dame (devenu par la suite l'Accueil Notre-Dame) est un bâtiment, sur un étage, situé le long de l'esplanade entre la **Vierge Couronnée** et la **porte Saint Michel** d'un côté et le **Gave** de l'autre côté. En son temps, il correspondait à notre point de ralliement. On avait tout sur place : les chambrées (dortoirs) bien sûr, mais aussi le réfectoire, les cuisines, la chapelle, ... (voir plus bas).

NDLR : Il est toujours possible de s'y rendre et y jeter un coup d'œil, voire a minima, d'aller visiter la salle du Musée des Miraculés, situé au premier étage de l'accueil Jean-Paul II, qui permet aux visiteurs, à partir de panneaux explicatifs, de découvrir la photo et la vie des 66 Miraculés officiels de Lourdes.

Au côté du Réfectoire, il y avait une Chapelle qui était utilisée avant que la Chapelle Saint Joseph (à l'extérieur au bout de l'Accueil Notre-Dame) ne fut construite dans les années 1960.

Face à ce bâtiment, un **Auvent** faisait toute la longueur afin de protéger les Voiturettes bleues (Voitures mises à la disposition des Pèlerins Malades à Lourdes) et les Tringlots (pour le transport des Brancards) dans l'attente des Pèlerins Malades pour les Cérémonies ou autres.

http://www.lepoint.fr/insolite/avancee-technologique-a-lourdes-les-voiturettes-des-malades-ont-des-freins-04-05-2012-1458224_48.php

« ...Les **voiturettes bleues** qui transportent par centaines les pèlerins malades à Lourdes (Hautes-Pyrénées) et font partie du paysage de la cité mariale ...



...Ces voiturettes évoquant des pousse-pousse avec deux grandes roues à l'arrière, une petite à l'avant et une capote repliable font partie intégrante du décor de Lourdes. A l'aide d'un timon en métal, les hospitaliers (les bénévoles qui entourent les pèlerins) y tractent les fidèles invalides ou âgés, à la grotte des apparitions, aux piscines ou à la messe...

...Or les voiturettes servant à les déplacer, introduites dans les années 50 et inspirées des chaises roulantes en usage dans les stations thermales des Pyrénées voisines... »

<http://www.lourdes-infos.com/65100lourdes/spip.php?article5748>

« ...Les voiturettes, ou chariots, de Lourdes sont une copie des moyens de transport utilisés, notamment par l'impératrice Eugénie [1826-1920], dans les stations thermales pyrénéennes du XIXe siècle. A leur conception, les freins semblaient inutiles. En effet, à Lourdes les pèlerins malades sont toujours accompagnés dans leurs déplacements. Seulement aux Sanctuaires rien n'est réellement plat... ni la Grotte, ni l'Esplanade et encore moins la basilique Saint-Pie X. Et pourtant il faut nécessairement savoir immobiliser les voiturettes pour placer un à un les malades au premier rang des célébrations, comme la messe internationale ou les processions. Par le passé, les hospitaliers utilisaient des cales de bois. Plus tard ils croisèrent savamment les timons (ou gouvernails) des voitures pour les bloquer. Aujourd'hui, tout simplement, ils freineront... pour s'arrêter ! Un détail qui change tout... »

<http://www.hospitalite-tournai.be/page971.html>

Les **tringlots** sont des charrettes à 4 roues sur lesquelles on place les brancards. Les roues avant sont plus petites et mobiles. Il existe un frein sous le tringlot pour permettre d'immobiliser le chariot. Sur le brancard, il est possible de déposer une capote métallique qui permet aux personnes malades de se mettre à l'abri en cas de forte pluie ou de forte de chaleur.



NDLR : Les capotes métalliques, certes très pratiques, entraînent bien souvent une sensation d'oppression ressentie par les Pèlerins Malades allongés sur Brancard. L'ABIIF dispose également d'Ombrelles rouge et bleu permettant d'éviter ce malaise et de les protéger du soleil.



Le rangement des **Voiturettes bleues** et des **Tringlots** étaient très précis :

- Les **Voiturettes bleues** devaient être dans le sens prêt à partir (dos à l'Esplanade et face à l'Accueil Notre-Dame), couplées par 2 en croisant les timons [barre pour tirer] pour les bloquer et la capote en toile refermée pour protéger de la pluie.

N.B. Ce n'est qu'en 2012 que les Voiturettes bleues ont été équipées de frein.

- Les **Tringlots** étaient basculés, petites roues en l'air de telle sorte de prendre moins de place et ne pas rouler.

L'Auvent servait également (côté **Chapelle Saint Joseph**) à l'Arrivée et au Départ des Pèlerinages afin de stocker provisoirement les bagages (Pèlerins Malades et Hospitaliers). Ils étaient rangés par Salle (Arrivée) ou par Wagon (Retour).

Durant les pauses, notamment les « pauses cigarettes », il n'était pas rare de trouver nos Infirmières assises à papoter sur les bancs en pierre qui longeaient l'Accueil Notre-Dame. Quant aux Brancardiers, on les retrouvait, le plus souvent, affalés dans les Voiturettes bleues à refaire le monde ! Actuellement, avec le Nouvel Accueil Notre-Dame, pour les pauses, des bancs en pierre sont à disposition à l'extérieur.

Dans le **Hall central**, était situé « **l'Aquarium** » (petit réduit en bois verni, vitré, donnant sur le Hall) ... c'est là que se trouvaient les principaux responsables de notre Pèlerinage et où étaient affichés le programme et les consignes. On pouvait également y trouver quelques « **Bretelles de cuir** » (les Brancardiers HNDL³) en attente de nous donner des ordres pour l'organisation des Entrée / Sorties des Pèlerins Malades.

Dans tous les Halls et couloirs traînaient des petites **Chaises bleues** destinées à transporter les Pèlerins Malades, sur de courtes distances, pour se rendre aux toilettes, pour se déplacer des chambres vers le réfectoire ou vers les Halls de l'Accueil Notre-Dame.



L'hébergement des Pèlerins Malades à l'Accueil Notre-Dame s'effectuait dans des *grands Dortoirs* (grandes Salles disposant de **40 lits**). Vers la **fin des années 1960**, les Salles sont coupées en deux avec une légère réduction de lits pour passer à **16 lits (x2)**, soit **32 lits** avec une grande amélioration au niveau des sanitaires (voir plus bas).

2.3.2.2. L'Accueil Notre-Dame (actuel)

Ce nouveau bâtiment (**1997**), en forme de bras ouverts, comprend **2 ailes : un côté « Saintes » et un côté « Saints »**. Ce lieu d'hébergement n'est ni un hôpital, ni un hôtel, il est destiné aux Pèlerins Malades afin d'y être logés et de prendre leurs repas.

On y trouvera également une **Laverie** pour les Hospitaliers(ières) de corvée de linge, et une **Lingerie** ouverte uniquement au personnel de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes pour y laver et repasser les draps, taies, couettes et autres.

L'hébergement des Pèlerins Malades dans ce nouvel **Accueil Notre-Dame** s'effectue au travers de petites chambres disposant d'un à six lits maximum. De plus, chaque chambre dispose d'un ou deux cabinets de toilettes avec WC et lavabo, et, dans les plus grandes chambres, d'une douche avec lavabo.

Un lieu d'accueil (espace en rond) en sortie des chambres permet de se réunir par Salle pour diverses activités (messe, café, veillées, discussions, ...).

³ Brancardier HNDL : Brancardier ABIIF engagé à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF

Chaque étage dispose d'« **Aquarium** » (petit local de surveillance), proche des ascenseurs. Il est occupé par les Chefs de Salle dont les chambres sont les plus proches, sauf celui destiné à la Direction, en général celui à l'étage du milieu par rapport aux étages occupés, afin d'y tenir une permanence et afficher divers documents tels que planning des journées éventuellement modifié, nom des Hospitaliers par salle, ...

Des **Tisaneries** sont également disponibles pour les Chefs de Salle, lorsque ces dernières ne sont pas occupées par la « **Petite Cuisine** » ou le « **Petit et Gros Matériel** » (ce dernier étant souvent dans une chambre proche du **Restaurant d'étage**).

Les Médecins et les Infirmières DE disposent également de leur propre local afin de pouvoir disposer de leur matériel et assurer leurs gardes.

Une **Chapelle** est située au niveau du **Transit** pour accueillir diverses cérémonies ou réflexions communes.

Les **Voiturettes bleues** sont stockées, à l'abri, dans un recoin de chaque Hall d'entrée au Rez-de-chaussée. L'organisation doit être également très précise afin de pouvoir les rentrer toutes.

Accolées aux Voiturettes bleues, on trouve quelques **petits locaux grillagés** permettant de stocker le **Matériel des différents Pèlerinages** en cours. L'ABIIF en utilise généralement de 2 à 3 pour ses propres besoins.

2.3.3. L'Accueil Sainte-Bernadette

Inauguré le 16/07/1977, l'Accueil Notre-Dame étant devenu trop petit, **l'Accueil Sainte-Bernadette** est construit sur la rive droite du **Gave** (selon les plans de l'architecte Pierre VAGO qui avait conçu la basilique Saint-Pie X vingt ans auparavant). Bâtiment sur 4 étages (niveau 0 à niveau 3), il accueille 350 malades. On notera que cet Accueil aura une durée de vie assez courte : 20 ans.



L'ABIIF y séjourna seulement en **1995 et 1996**, probablement pour libérer **l'ancien Accueil Notre-Dame** durant les travaux du **nouvel Accueil Notre-Dame (ouverture en avril 1997) et du réaménagement de l'ancien Accueil Notre-Dame**.

NDLR : De mémoire d'anciens, notre premier séjour dans ce bâtiment a correspondu à l'élection présidentielle de 1995. En effet, arrivés tard le soir, après un voyage exceptionnellement en Train de jour, et la nuit étant tombée, certains Abiifiens se souviennent avoir cherché comment se rendre dans ce bâtiment inconnu pour beaucoup d'Abiifiens qui n'y étaient jamais allés (même si, visuellement, il était connu de tous !).

Le bâtiment disposait, de chaque côté d'un grand couloir, de **Dortoirs (Chambrée) de 6 à 12 lits** (côté Grotte) et de **Chambres de 2 à 3 lits** (côté route de Pau) se souviennent quelques anciens Abiifiens.

Chaque Chambrée (Dortoir) disposait de lavabos et toilettes ce qui était bien agréable pour tous.

L'ABIIF disposait de 2 étages complets (niveau 1 et niveau 3) et de quelques chambres (niveau 2) face au Transit. Certaines chambres communiquaient entre elles, mais n'étaient pas sous la responsabilité des mêmes Chefs de Salle. C'était quand même bien pratique, notamment pour les Gardes.

Il y avait une **Chapelle** au rez-de-chaussée (niveau 2), à côté du **Réfectoire**, des **Cuisines**, de la salle du **Transit, face au Hall d'entrée et du quai d'accès côté route de Pau**.

Il y avait un autre accès côté Gave où se trouvait un local (**Aquarium**) mis à la disposition de l'ABIIF pour les Responsables afin d'avoir une présence et afficher les planning et consignes diverses.

Peu de **repas** étaient pris en dehors de la **Salle**. Seuls quelques Pèlerins Malades allaient au **Réfectoire**.

Une **Laverie, avec séchoir** était également mise à la disposition des Pèlerinages, au niveau 0 (sous-sol – garage et Matériel).

Le **Matériel de l'ABIIF** était stocké dans le **parking du sous-sol** (niveau 0) de ce bâtiment dans un réduit grillagé.

Le matériel de roulage de **l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes (Voitures bleues et Tringlots)** y était stocké durant l'hiver, également dans le parking du sous-sol, dès lors que les Sanctuaires étaient fermés. Souvent le (un des) premier(s) Pèlerinage(s) de l'année, l'ABIIF chargeait une équipe de Brancardiers d'aller rechercher ledit matériel pour le remettre en activité.

2.4. La vie en Salle

Tout comme pour le Train, il est bien difficile de résumer en quelques pages ce qu'est (était) la vie en Salle durant nos différents Pèlerinages.

***Ce paragraphe ne demande qu'à être complété par vous tous les Abiifiens.
Rapportez-nous certaines anecdotes que vous trouvez représentatives des activités
et de l'ambiance en Salle que vous avez vécues en fonction de vos différents Pèlerinages.***

2.4.1. Les Responsables

Chaque Salle avait sa **Chef de Salle**, la Grande responsable de l'organisation. Assistée généralement de son époux ou d'un Brancardiers d'âge « mûr ».

Rappelez-vous que c'est bien notre **Infirmière en Chef qui est la « Patronne » de sa Salle et de ses Ouailles (Pèlerins Malades et Hospitaliers)**. Par ailleurs, avant que soient nommés des **Responsables de Wagon**, c'était elle aussi qui assurait l'organisation de son **wagon « Ambulance »**.

« Chapeau bas Messieurs » ... respect pour elles !

A l'époque, on était **Chef de Salle** quasi de Droit Divin, car il fallait une sacrée expérience pour gérer l'organisation d'une salle de 40 lits de Pèlerins Malades très touchés par la maladie. Il paraît même que chacun avait sa Salle attitrée ! C'était le cas, paraît-il, pour M^{me} Bernadette (François) Cornu-Thenard (née Donon), M^{me} Claude (Louis) Morel d'Arleux, M^{me} Anne-Marie Donon (?), M^{me} Yvette

(Claude) Borniche, ...

Pour les Salles d'Hommes (en général une seule), on se souviendra de M^r Joseph Certain (père de M^{me} Bernadette [François] Nault) qui était le responsable de la Salle d'hommes avec M^{lle} Georges Fort ou M^{lle} Madeleine Masmejean, ...

Outre le nombre de Pèlerins Malades que comportait chaque Salle, certains d'entre eux souffraient énormément et nécessitaient beaucoup de soins particuliers. Regardez les grandes Photos de Pèlerinage dites « Lacaze » de l'époque (**voir le site « abiif.com » ou au « Musée ABIIF »**) et vous constaterez combien de Brancards nous avions. Qui dit « Brancards », dit « Brancardiers ». Dans les Salles de Femmes, seuls quelques Hommes d'âge « mûr » ou mariés pouvaient être appelés en renfort par nos Dames Infirmières, afin d'aider au portage d'un Pèlerin Malade.

Actuellement, le rôle des Chefs de Salle (Infirmière et Brancardier) reste très important, même s'il s'est allégé au fil des ans avec les « Seconds » de Salle.

2.4.1. La Préparation des Salles (Dortoirs / Chambres)

Dès les **Salles (Dortoirs / Chambres)** disponibles, une petite équipe de Salle prépare l'arrivée des Pèlerins Malades de sa Salle. Priorité au repérage des lieux, puis à l'affectation de chaque lit. Un petit chambardement peut avoir lieu pour intervertir certains lits ne correspondant pas à la personne devant y dormir (matelas alternatif, hauteur de lit, potence/perroquet inexistant, barrières de lit, ...).

Afin d'identifier le lit de chaque Pèlerin Malade, il est apposé un petit carton (décoré ou non) sur le rebord du lit. Très pratique non seulement pour retrouver le bon lit, mais aussi pour permettre d'appeler le Pèlerin Malade par son nom ou prénom.

Dans le temps, **chaque Salle (Chambre) était décorée** selon les souhaits des Chefs de Salle ... mais attention, ni trous, ni marque sur les murs.

Actuellement, ce sont plutôt les **lieux d'accueil**, en sortie des chambres, qui font l'objet d'une décoration. Suite à l'interdiction par l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes de mettre des guirlandes ou autres pour des problèmes de sécurité, l'ABIIF fournit dorénavant des guirlandes ignifugées répondant aux normes de sécurité. Certaines affiches, planning du Pèlerinage, activités nominatives par journée, ... sont tout de même affichés, sans ruban adhésif, généralement avec de la « patafix » blanche (© UHU).

2.4.2. La Messe et la Prière des Hospitaliers

Dans le temps, une **Messe**, dite **Messe des Infirmières, puis des Hospitaliers**, était célébrée à 6h du matin principalement pour les Infirmières (les Brancardiers pouvaient y assister bien sûr ... mais ils étaient souvent très peu nombreux !). Cela permettait aux Chefs de Salle d'avoir une Messe dans la journée lorsqu'elles n'avaient pas le temps d'être présentes aux différentes cérémonies.

Les Brancardiers, quant à eux, avaient une prière commune à 7h30 du matin, pour bien démarrer la journée et disposer des dernières consignes.

Actuellement elle a lieu à 6h40, généralement au Transit du 5^{ème} étage, voire dans la Chapelle de ce même étage.

2.4.3. Les Réunions des Hospitaliers

A 11h40 (12h actuellement), tous les jours, c'est l'heure du **Rapport des Brancardiers**.

Dans le temps, **tous les Brancardiers** étaient invités à y participer afin d'entendre les dernières consignes et se proposer pour les activités à venir (aide aux Piscines, organisation ou participation spécifiques à la Procession du Saint Sacrement, nomination des Gardes de nuit, ...). Ce **Rapport des Brancardiers** avait lieu devant **l'Accueil Notre-Dame**. Le Président (ou le Responsable des Brancardiers) du moment montait sur un des bancs en pierre pour parler. Un des Brancardiers était responsable de prendre des notes et plus particulièrement le nom de ceux qui s'étaient proposés pour des activités).



Actuellement, seuls les **Nouveaux Hospitaliers** et leur **Chef de Salle** (Brancardiers) se réunissent (généralement sur la terrasse du Transit si le temps le permet, sinon dans le Transit). Cela permet de conserver un minimum de personnes pour aider les Pèlerins Malades aux repas donnés dans les Réfectoires. Une petite dérogation existe toutefois pour le dernier **Rapport des Brancardiers** où tous les Brancardiers doivent être présents afin de disposer des dernières consignes importantes pour notre retour sur Paris (préparation des bagages des Pèlerins Malades, horaires de train et réveil, désignation de ceux montant en gare, ...).

Les **Chefs de Salle (Infirmières)** se réunissent, quant à elles, en fin d'après-midi juste avant le dîner, pour recevoir les dernières consignes (surtout celles du dernier jour concernant le ménage à fond, les heures de libération des Salles et de montée en Gare, ...). Dans le temps, la Présidente (ou la Responsable des Infirmières) pouvait être amenée également à demander des aides ponctuelles (vaisselle, repassage du linge, épluchage des patates, ...).



2.4.4. Les Cérémonies et activités diverses

Le Pèlerinage, et donc la vie en Salle, est ponctué par les Cérémonies (Messes, Piscines, Conférences, Cérémonie d'envoi, ...) et activités diverses (Passage à la Grotte, Photo de groupe, Visite du Musée, Cinéma, Prairie, Veillées Mariales ou Récréatives, ...) qui vont s'enchaîner durant tout le Pèlerinage. Bien sûr, tout cela est en alternance avec les repas, les toilettes et les soins, les moments de prière, les temps de pause, ... et les nuits nécessaires à un repos bien mérité.

Extrait de la « L'ABIIF : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île de France de mai 2015 »

« MERCIIIIIIIII, ce cru 2015 est un des meilleurs ! témoigne Dominique. Nos pèlerins de TB2, tolérants, inquiets pour leurs amis, les jeunes vraiment dévoués et dispos, les chefs doux, tendres et efficaces, des moments hyper forts de recueillement et de fous-rires, des câlins, des pleurs, tout y était : LE BONHEUR ET MEME LE SOLEIL !!!!

Joie de vraies rencontres entre hospitaliers et pèlerins malades, joie unique d'apprendre à écouter. Augustin nous en a fait le témoignage au retour « L'écoute, c'est quelque chose que nous avons approfondie, non sans une certaine difficulté, à Lourdes. Tout d'abord, parce que certains d'entre nous ont dû apprendre à écouter des personnes qui ne parlaient pas. Nous nous sommes alors mis à écouter leur regard, écouter leur sourire ou leur tristesse, écouter leur corps meurtri. Pour d'autres, il a parfois fallu écouter ce que certaines personnes ne disaient pas.

Pour d'autres encore, il a fallu écouter avec attention pour comprendre que malgré leur parole, il fallait écouter plutôt les peurs qui rongent les cœurs ».

2.4.5. Les Soins et toilettes des Pèlerins Malades

Hormis le premier jour bien sûr, la journée démarre, pour les Pèlerins Malades, par le réveil à 7h du matin.

Les Hospitaliers, après la Prière du matin, se réunissent dans leur Salle ou chambre afin de réveiller, (presqu') en douceur, les Pèlerins Malades. Une prière est alors dite et tout le monde se prépare pour la journée.

Dans les Salles de l'époque, il fallait faire (très) attention, car les Brancards n'étaient pas toujours très bien rangés et dépassaient au bout de certains lits, principalement à cause des valises sous les lits. Actuellement, quand il y en a, ils sont sortis des chambres et traînent dans les couloirs proches des chambres.

La toilette du matin n'a pas toujours été aussi facile qu'actuellement. On ne disposait pas de douches ou de « lits baignoire » comme actuellement.



En effet, dans les grandes Salles (Dortoirs), avant les années 1960 (?), il n'y avait pas d'eau chaude, seul un robinet d'eau froide était disponible. Les anciennes Infirmières se souviennent de l'eau chaude qu'il fallait aller chercher le matin pour les toilettes des Pèlerins Malades, avec des grands brocs. On devait aller au bout de l'Accueil Notre-Dame, vers les cuisines, où il y avait un robinet d'eau chaude disponible. Dans les Salles, on disposait de nombreuses cuvettes en plastique rondes dans laquelle on versait l'eau chaude ramenée pour les toilettes du matin.

A l'époque des Dortoirs de 40 lits, à l'extrémité de chaque Salle, il y avait 1 WC, et un ou deux lavabos d'eau froide. Dans les années 1970, avec la séparation en deux des dites Salles (2 salles de 16 lits séparées par une baie vitrée), nous avons pu disposer de 2 ou 3 WC et une série de lavabos (peut-être 3 ou 4 lavabos accolés ?) à l'extrémité de chaque nouvelle Salle ... et surtout d'eau chaude. On notera également que, dans certaine Salle, un lit était isolé de la salle par une cloison ouverte permettant au Pèlerin Malade de disposer d'un peu plus de calme tout en étant dans la Salle. Enfin, il était possible, dans certaines Salles, de les couper en 2 par une cloison amovible (non utilisé par l'ABIIF). Certains se souviennent aussi qu'il y avait une baignoire dans une des salles, et qu'on se gardait bien de le dire, car il était impossible de la proposer à tous les Pèlerins Malades de la Salle, voire des autres Salles qui l'auraient su !

Chacun s'affaire à aider, comme il le peut, les Pèlerins Malades : toilette partielle ou totale pour les plus dépendants, avec le brossage des dents, le rasage pour les hommes, la douche, l'habillement, le rangement dans les valises, ... et bien sûr, les soins à donner par nos Infirmières DE.

Un(e) Hospitalier(ière) est en charge de ramasser le linge à nettoyer et à étiqueter au nom de chaque Pèlerin Malade (voir plus loin « La Laverie » et la Blanchisserie »).

Lorsqu'il manque quelque chose, il y a toujours moyen de trouver le Responsable du Matériel qui dispose d'un local (Tisanerie ou chambre actuellement, et toujours un ou plusieurs locaux grillagés dans le bâtiment généralement au rez-de-chaussée) approprié pour stocker tout le Matériel ABIIF en provenance de Paris.

Dans le temps, c'était un seul et même Hospitalier qui assurait ce rôle. On pouvait ne pas le trouver et lui courir après dès qu'on l'apercevait, ce qui avait le don d'exaspérer nos Chefs de Salle. Malheureusement, notre Responsable était bien souvent obligé d'aller en ville faire quelques courses lorsque nous n'avions pas ce qu'il fallait, sans oublier les demandes spécifiques des médecins et/ou Infirmières. Actuellement, son rôle a été dispatché en 3 Responsables : un pour le « Petit Matériel » (nécessaire aux soins, à la toilette, au ménage, ...), un pour le « Gros Matériel » (couvertures, oreillers, bannières ABIIF et de Salle, croix pour le Chemin de croix, réparations diverses,...), et un spécialisé dans les courses en ville.

NDLR : On notera qu'en cas de besoin (réparation spécifique d'une mécanique par exemple), le Responsable « Gros Matériel » a la possibilité d'aller à l'Atelier de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes pour se faire aider, lorsqu'il ne peut le faire avec les moyens du bord, à réparer le matériel défaillant (pour cette équipe de Bénévoles, rien d'impossible, il y a toujours une solution ... BRAVO à eux).

2.4.6. Le nettoyage des Salles

D'une manière générale, l'ABIIF se fait un point d'honneur à ce que les Salles (Chambres) soient toujours nettes et accueillantes pour les Pèlerins Malades.

Une fois les Pèlerins Malades sortis des Salles (Chambres), il revient à une équipe d'Hospitaliers de faire les lits, ranger chambres et les nettoyer selon les consignes bien particulières du personnel de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes [on évite toujours de le faire en présence des Pèlerins Malades par respect pour eux].

Les Brancardiers ont toujours été la bienvenue : vider et remplacer les poubelles, balayer le sol, retaper les lits, ranger les valises qui traînent, ... En fait, pour beaucoup, c'est faire à Lourdes, avec beaucoup d'humilité, ce qu'ils ne font que très rarement chez eux !

NDLR : Le dernier jour, c'est une équipe spéciale qui est nommée pour remettre les lieux aussi propres (voire même davantage) que lorsque nous les avons trouvés.

Si, dans le temps, le Javel était monnaie courante, actuellement, nous devons utiliser des produits et du matériel en fonction de chaque acte de nettoyage (seau jaune lingette jaune pour les sanitaires, seau bleu lingette bleue pour les meubles et portes, seau rouge lingette rouge pour les toilettes,

des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF

balai à gaze rose sèche puis serpillères microfibrilles humide avec mélange de détergent désinfectant pour les sols, ...). Les lieux d'accueil en sortie des chambres et les parties communes restent à la charge de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes.

Les lits doivent toujours être faits « au carré » (terme inapproprié comme nous le verrons juste en dessous), et surtout le dernier jour où une inspection est faite au moment de rendre les Salles. Faire un lit entraîne toujours une mini-formation. Les draps sont apposés en fonction des pliures de repassage. Les couvertures vertes de l'époque (actuellement nous disposons de couettes rendant plus facile la manœuvre !) devaient avoir le sigle « AND » visible. Le retour de bout de lit doit être en biais et non « au carré ». Etc.

2.4.7. L'heure des Repas

A l'heure des repas les Pèlerins Malades marchants, ou relativement mobiles, convergent vers le Réfectoire (au Rez-de-chaussée de l'ancien Accueil Notre-Dame ; au niveau 2 de l'Accueil Bernadette ; à chaque étage dans l'Accueil Notre-Dame actuel).

Les horaires doivent être respectés :

- Petit-déjeuner de 7h30 à 8h30.
- Déjeuner à 12h.
- Dîner à 18h 30.



Il y avait de nombreuses exceptions pour certains Pèlerins Malades qui retournaient vers leur lit afin d'y déjeuner plus au calme et avec l'assistance qui leur était nécessaire.



Au retour des Hospitaliers dits de « Premier Service » (principalement ceux prenant leur repas à l'Abri Saint-Michel et quelques-uns des Hôtels), le relais s'effectue afin de permettre à ceux du « Deuxième Service » d'aller se substantier également. Ils s'assurent que tous les Malades ont bien terminé leur repas et sont revenus dans leurs Salles.

C'est alors, l'heure d'un peu de repos, d'écrire ses cartes postales, voire, d'un petit café ou thé et d'une petite causerie tous ensemble (le « CaféThéo » notamment).

NDLR : A l'époque, il n'y avait pas de lieu d'accueil en sortie des chambres et tout se passait dans les Salles.

Si l'ABIIF fournit quelques cartes postales, elles peuvent ne pas être suffisantes pour certains Pèlerins Malades qui doivent écrire un petit mot à leur famille, amis, collègues, ... Il n'est pas rare qu'ils missionnent des Hospitaliers pour aller en acheter à l'extérieur.

C'est un moment privilégié également pour les Responsables « cadeaux » afin de prendre en charge les achats des Pèlerins Malades qui ne peuvent pas sortir des Sanctuaires. Une boîte par Salle est fournie, généralement par la boutique de **l'Hôtel Saint Sauveur**, afin de permettre de choisir quelques souvenirs à prix (très) modérés.

Dans le temps, une équipe d'Hospitaliers était chargé d'approvisionner en eau de Lourdes les Salles pour les Pèlerins Malades désirant boire de **l'eau de Lourdes**. Il allait la chercher dans une **grosse bombonne à eau à l'Abri Saint Michel** qui était régulièrement **remplie à la Grotte**.

NDLR : On notera qu'aujourd'hui, les Pèlerins Malades, désireux de disposer ou boire de l'eau de Lourdes, se font conduire directement aux robinets de la Grotte pour y boire ou remplir leurs gourdes personnelles. Par ailleurs, c'est l'équipe « Fourgon » qui se charge la veille du dernier jour de remplir les gourdes à l'effigie de la Vierge Marie et de Sainte Bernadette agenouillée à ses pieds qui sont données par l'ABIIF à chaque Pèlerin Malade.

2.4.8. Les Entrées / Sorties des Pèlerins Malades

Vient alors l'heure de se préparer pour les différentes Cérémonies, sachant que tous les Hospitaliers du « 2^{ème} Service » ne sont pas encore tous revenus, notamment ceux partis un peu plus tard du fait d'une relève pas toujours respectueuse des horaires, où de leurs activités particulières (Petite Cuisine, Petit Matériel, Réfectoire, ...). Afin d'être à l'heure auxdites Cérémonies, nous devons commencer le mouvement de Sortie quasi 1 heure avant leur début... dur, dur pour certains Chefs de Salle !

Cela devient vite le « rush » de Sortie des Pèlerins Malades (ce sera pareil lors de la rentrée des Pèlerins Malades !) avec :

- Les éternelles attentes face aux ascenseurs.

Cela a toujours été le cas, et même le nouvel Accueil Notre-Dame n'a pas remédié à ce problème !

Il faut dire qu'à certains étages, des Hospitaliers peu charitables (pas seulement ceux des autres Pèlerinages, mais aussi quelques Abiifiens !!!) bloquent les ascenseurs pour leurs propres besoins sans se soucier des autres étages qui attendent et qui constatent que, quand l'ascenseur s'arrête enfin, il est plein et qu'il n'est donc pas possible de rentrer... et l'attente continue !

- Le chargement des Pèlerins Malades dans les Voiturettes bleues (ou sur les tringlots pour ceux en Brancard). Les Responsables de Hall veillent actuellement à la manœuvre (avant, c'était les « Bretelles de cuir⁴ » qui jouait ce rôle).

Aux abords de l'Ancien Accueil Notre-Dame, un Auvent protégeait les Voiturettes bleues et Tringlots des Pèlerins Malades. Des Brancardiers étaient chargés de les présenter près des Halls de l'Accueil Notre-Dame. Actuellement, avec le Nouvel Accueil Notre-Dame, les voiturettes bleues sont directement disponibles dans le Hall près des ascenseurs.

⁴ Hospitaliers également engagés à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

On n'oubliera pas les couvertures en laine façon « patchwork » pour se couvrir en cas de froid (ce qui est quand même fréquent à Lourdes, surtout durant les vacances de Pâques dites vacances de Printemps maintenant).

En cas de pluie, il y a alors distribution de bâches en toile plastifiée pour se protéger (les Bâches sont louées à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes durant le Pèlerinage). L'ABIIF dispose également de quelques Ponchos de pluie (Capes de pluie) pour les Pèlerins Malades en Mécanique.

En cas de beau temps, des Ombrelles sont également mises à disposition pour se protéger du soleil. Bien sûr, il y a aussi les quelques bobs dont l'ABIIF dispose qui peuvent être distribués.

Le cheminement vers la Cérémonie du moment s'effectue, en général, regroupé en Salle, sauf pour les quelques retardataires qui rejoindront plus tard leur Salle, en général après la Cérémonie.

2.4.9. La Présentation des Pèlerins Malades et Hospitaliers

Tout commence par l'arrivée des Pèlerins Malades à l'**Accueil Notre-Dame**, au **Transit** (voir plus haut). Chaque Pèlerin Malade étant affecté à une Salle, les Hospitaliers les aident à s'orienter dans les halls et étages afin de trouver leur lit. Arrivent alors leurs valises au « compte-gouttes » ce qui en inquiète beaucoup du fait de la peur de ne pas retrouver leurs biens.

Traditionnellement, après une toilette rapide et quelques rangements, on avait pris l'habitude de se réunir ensemble (Pèlerins Malades et Hospitaliers de la Salle) afin que chacun puisse se présenter. Actuellement, cette petite réunion de **présentation** s'effectue **dans le Train au départ de Paris**.

Du temps des grandes Salles de l'**Accueil Notre-Dame** (40 lits), il n'était pas toujours évident que chacun se fasse entendre d'un bout à l'autre de la Salle. C'était l'Hospitalier le plus proche qui répétait au fur et à mesure ce qu'il se disait.

Vers la fin des années 1960, à l'initiative de M^r Yves de Calan, un Mégaphone Porte-voix (**à voir au Musée « ABIIF »**) a été acheté par l'ABIIF. Son objectif était de permettre à chaque malade de s'exprimer dans les grandes Salles. En effet, chaque malade pouvait prendre la parole et être entendu de tous. Cela a bien marché ... mais les salles ayant été coupées en deux (16 lits), cela est devenu inutile. Les anciens pourront se souvenir d'avoir participé à des Rapports de Brancardiers à Lourdes durant lesquels Claude Borniche a pu utiliser ledit Mégaphone (sans grand intérêt, il faut bien le dire, cela n'a pas perduré !).

A l'**Accueil Bernadette**, on rassemblait les Pèlerins Malades de sa Salle dans la Chambrée la plus grande (celle de 11 ou 12 lits).

Avec le **nouvel Accueil Notre-Dame**, les chambrées étant plus petites rendant les réunions communes impossibles, ce sont les lieux d'accueil en sortie de chambres qui sont utilisés pour se réunir. On sort les chaises des chambres et chaque Pèlerin Malade est installé en forme de cercle afin de rendre les discussions plus conviviales et audibles. Les Hospitaliers s'assoient généralement devant ou se mettent en retrait pour ne pas gêner.

2.4.10. La Messe en Salle

Avant que l'ABIIF prenne un Train de jour avec les TGV, il y avait toujours une Messe dite « **Messe en Salle** » lors d'une matinée.



Elle était préparée, par Salle, par une petite équipe d'Hospitaliers avec l'Aumônier de la Salle. Elle avait notamment pour mission de trouver les chants, de préparer avec certains Pèlerins Malades les intentions à dire durant la Messe. On allait chercher le nécessaire à la célébration la veille (calice, vin et eau, hosties, ...), en général à la sacristie de la Chapelle Saint Joseph. Le maître-autel était décoré au mieux avec les moyens trouvés sur place et quelques bougies (interdites maintenant pour des problèmes de sécurité).

Moment privilégié durant nos Pèlerinages que nous retrouvons dorénavant durant les trajets de Train.

2.4.11. La Veillée Mariale

Traditionnellement, une soirée est réservée à la « **Veillée Mariale** ». Préparée par chaque Salle, une petite équipe d'Hospitaliers nous aide à prier Marie à l'aide de textes, d'intentions et de chants.



Là aussi, on préparait la cérémonie en recherchant une Vierge dans tous les recoins de l'Accueil Notre-Dame, tant les plus visibles étaient convoitées et prises en premier bien sûr. Pour la décoration florale, quelques Brancardiers vont à la Vierge Couronnée pour prendre quelques roses ... en les demandant aux personnes venant les déposer quand cela est possible (ce qu'elles font volontiers dès lors qu'on leur explique que c'est pour une Veillée Mariale avec les Pèlerins Malades).

Ce sont toujours des moments de calme et de recueillement importants pour tous où chacun peut se confier à la Vierge Marie. Les intentions de prières, des Pèlerins Malades et des Hospitaliers qui le souhaitent, sont inscrites sur un papier dans la journée et sont dites lors de cette veillée. Elles sont emmenées après la Cérémonie (vers 21h30) pour être déposées à la Grotte. A cette occasion, les Hospitaliers de la Salle se regroupent et récitent une prière à la Vierge Marie devant la Grotte illuminée par les nombreux cierges.

2.4.12. La Visite du Cardinal Archevêque du Diocèse de Paris

Dans le temps plus qu'aujourd'hui, le **Cardinal Archevêque du Diocèse de Paris** (ou son représentant) avait pour coutume de venir visiter les Pèlerins Malades. A ce titre, il passait dans les Salles et disait un petit mot non seulement aux Pèlerins Malades, mais bien souvent aussi aux Hospitaliers. La Salle devait être tirée à quatre épingles, ce qui n'était pas un réel problème du fait que l'ABIIF s'est toujours donnée pour mission d'avoir les Salles et Chambres propres à tout moment de la journée.

2.4.13. La Procession Mariale aux flambeaux en salle

A Lourdes, les Malades qui ne participaient pas à la **Procession Mariale aux flambeaux**, avaient la possibilité de la voir. On disposait alors les malades le long de l'Accueil Notre-Dame côté Esplanade, sous les Auvents.



Pour ceux qui ne pouvaient sortir de leur Salle, les Hospitaliers faisaient une procession qui passait dans les salles en même temps que la **Procession Mariale aux flambeaux** officielle. Quatre Brancardiers portaient la Vierge sur son support (**à voir au Musée « ABIIF »**), probablement en suivant la bannière ABIIF (?) et suivis des Hospitaliers de la Salle. On chantait l'Ave Maria en même temps que la **Procession Mariale aux flambeaux** au dehors (si la chaleur le permettait, les fenêtres étaient ouvertes). Tous les Hospitaliers avaient un **cierge de dévotion** allumé avec son protège-flamme papier imprimé en bleu de Notre-Dame de Lourdes avec cantique et Credo. **Ils distribuaient en passant, à chaque Pèlerin Malade, un cierge de dévotion qu'ils allumaient** (aujourd'hui, cela ne serait plus possible du fait de la sécurité et des interdits qui en découlent !).

La **Procession Mariale aux flambeaux** se terminait toujours par le 3^{ème} Hall avec le Salve Regina qui était chanté par tous.

C'était une Cérémonie toujours très appréciée des Pèlerins Malades.

NDLR : C'est M^r Robert Gauchey qui stockait la Vierge dans son local à l'Accueil Notre-Dame et distribuait les cierges de dévotion. On notera également que cette Vierge a également servi lors de petites processions rue de l'Assomption à l'occasion des Journées des Malades.

2.4.14. La Veillée Récréative

A l'ABIIF, il est également de tradition de passer une soirée dans la joie. C'est la **Veillée Récréative**.

On se déguise, on chante, on fait des sketches, on danse avec les Pèlerins Malades, on passe de Salle en Salle avec la Farandole sur l'air de la chenille bien connue de tous ... bref, on s'amuse.

De tout temps, elle se déroule dans les Salles (surtout à l'époque où, rappelons-le, les Dortoirs étaient très grands). Parfois, ce sont les Transits, voire les Réfectoires (plus grand que les chambres actuelles ou le lieu d'accueil en sortie des chambres) qui servent à cette occasion.

On se prépare (Hospitaliers, mais aussi Pèlerins Malades) pour cette petite fête en Salle. On se grime, on met son déguisement et son nez rouge, les Hospitaliers se déguisent en Infirmières, ... et on installe la Salle (ou le lieu d'accueil). On rapproche les lits, on dispose les chaises partout où il y a un peu de place. Tout le monde trouve sa place et les lits permettent aussi à quelques Hospitaliers de s'asseoir.

A cette occasion, il est de coutume de clore la soirée (vers 21h30) avec un gâteau et une boisson (Attention aux régimes bien sûr). C'est aussi l'occasion de souhaiter les anniversaires qui ont lieu durant ce Pèlerinage.

NDLR : Dans le temps, ces anniversaires étaient personnalisés, mais force était de constater que c'était toujours les mêmes Pèlerins Malades qui en profitaient. Décision a donc été prise de les souhaiter de manière neutre (Pèlerins Malades comme Hospitaliers ... chacun y trouvant son compte !).

2.4.15. Les Gardes de Salle

De jour comme de nuit, il est nécessaire d'assurer des **Gardes** auprès des Salles. Elles sont constituées, a minima, d'une Infirmière et d'un Brancardier par Salle. Chaque équipe de jour comme de nuit a toujours la possibilité d'appeler en renfort une autre équipe de Garde. Actuellement, il n'est pas rare que les Chefs de Salle d'un même pallier se regroupent afin d'assurer une Garde commune.

Dans la journée, lors des Cérémonies et activités à l'extérieur, les étages sont déserts, aussi est-il impératif que des Hospitaliers restent pour surveiller les allées et venues de personnes étrangères à l'Hospitalité : les ascenseurs et tous les accès aux étages. C'est pourquoi, des **Gardes de jour** sont mises en place non seulement pour s'assurer qu'aucune personne ne rentre ou sorte sans y être autorisée, mais aussi afin de pouvoir accueillir, si nécessaire, un Pèlerin Malade de retour à son lit pour diverses raisons (repos, problème de santé, ...).

Pendant la nuit, de 20h30 à 7h du matin, des **Gardes de nuit** sont également mises en place par Pallier et pour plusieurs Salles. Elles interviennent à tout moment de la nuit en cas de besoins suite à l'appel d'un Pèlerin Malade (se rendre aux toilettes, assurer un change, être présent à leur côté pour les rassurer et les écouter si besoin, ...). Des rondes sont effectuées régulièrement, dans le plus grand silence, pour s'assurer que tout se passe bien et que personne n'a besoin d'aide.

A tout moment, il est possible d'appeler un Médecin ou une Infirmières DE qui, bien que dormant dans une chambre prévue sur place à cet effet, sont de garde et prêts à apporter assistance. Il en est de même concernant un Aumônier de garde.

NDLR : Les Médecins et les Infirmières DE disposent d'un local qui leur est propre où il est possible également en journée d'aller les trouver, à tout moment, en cas de besoin.

Dans le temps, en complément des Transats (chilienne) mis à disposition par l'ABIIF pour la nuit, les Hospitaliers de Garde de nuit sortaient quelques Brancards dans les halls afin de pouvoir se reposer un peu. Actuellement, ce n'est plus le cas du fait que les Brancards sont devenus quasi inexistantes. Par contre, certains ont trouvé la parade et utilise les quelques lits disponibles (par exemple dans la chambre réservée au Gros Matériel !).

2.5. Les autres lieux de commodités

2.5.1. Le Réfectoire

Concernant le Réfectoire, il y a 3 « **Services de Réfectoire** » à assurer : le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner. Pas de retard admis, les horaires sont stricts. Le goûter, quant à lui, est pris en milieu d'après-midi généralement sur la Prairie, fonction des activités du moment.

Les horaires de **Service « Repas »** à l'**Accueil Notre-Dame** (réfectoire et Salle) sont :

- Petit-déjeuner : 7h30 à 8h30.
- Déjeuner : 11h30 (12h actuellement).
- Dîner : 18h00 (18h30 actuellement).

Dans l'**ancien Accueil Notre-Dame**, nous disposions d'une seule grande Salle pour le **Réfectoire** avec des grandes tablées. C'était plutôt très bruyant et nous n'avions pas beaucoup de place pour faire le Service des repas au milieu de ces grandes tablées.



Depuis le **nouvel Accueil Notre-Dame**, chaque **Réfectoire** (il y en a **un par étage**) est décoré par sa Responsable de Réfectoire et les jeunes qui y sont affectés. Depuis 2016, afin de délimiter les tables affectées à l'ABIIF, notamment lors du partage dudit Réfectoire avec d'autres Pèlerinages, un petit drapeau aux couleurs de l'ABIIF est déposé sur les tables ABIIF.

Sous la Responsabilité de la Responsable Infirmière du Réfectoire, les Infirmières de 1^{ère} année (généralement leur premier Pèlerinage), repérables dans le temps à leur béret bleu (bérets de scoutisme et non Basque comme on pourrait le croire dans ce pays de Bigorre !), aident à assurer ce Service. Fin des années 2000, elles ont été renforcées avec les « jeunes » Brancardiers. Actuellement, nos jeunes Infirmières n'ont pas de blouse blanche, mais un tablier blanc sur leur uniforme bleu-marine. Comme toutes les Infirmières, elles ont également un Bandana bleu autour du cou.

Le rôle de ces jeunes infirmières est attaché à la préparation du réfectoire (mettre la table, remplir les brocs d'eau, ...), servir à table, débarrasser la table et remettre le Réfectoire en état après le service (laver les tables, ranger les bols, assiettes/couverts/... propres dans les placards, balayer et laver le sol avec une serpillière. Une fois le Service terminé, elles rejoignent leur Salle afin de continuer leur Pèlerinage en commun.

Durant le « **Service de Réfectoire** », les Hospitaliers présents (c'est-à-dire ceux n'étant pas partis prendre leur repas) aident certains Pèlerins Malades à manger, servent l'eau et le vin, discutent avec les Malades, ... Dans les Réfectoires, il y a toujours une ambiance chaleureuse et gaie.

Maintenant, n'oublions pas que, dans le temps, tous les Pèlerins Malades ne déjeunent pas au Réfectoire. Le Réfectoire avait ses limites en capacité d'accueil d'une part, et, d'autre part les Malades n'étaient pas aussi mobiles qu'aujourd'hui et nous avons beaucoup de Brancards en Salle. Remercions les progrès de la médecine qui permet aujourd'hui aux Pèlerins Malades de moins souffrir et pouvoir vivre avec un meilleur bien-être, même si tout reste toujours très relatif ! Seuls les bien-portants, sans régime particulier, allaient au Réfectoire.

De ce fait, nous avons beaucoup de Pèlerins Malades qui mangeaient en Salle et les Infirmières de la Salle, aidées des Brancardiers, assuraient le Service des repas en Salle et aidaient les Pèlerins Malades à manger.

En cas de besoin (mixés, hachés, ...) et pour des régimes particuliers (sans sel, sans sucre, ...), nous rendions à la « **Petite Cuisine** » mise en place par l'ABIIF, dont les charmantes Hospitalières se mettaient en quatre pour répondre à la demande.

NDLR : Grâce à nos Dames Infirmières Responsables de la « Petite Cuisine », les Hospitaliers peuvent trouver de quoi se redynamiser avec du café, des gâteaux, des bonbons, des sirops de fruit, ...

De nos jours, il n'y a quasi pas de Pèlerins Malades qui déjeunent en Salle.

Des affichettes spéciales permettent d'identifier les tables dont les repas sont particuliers (mixés, hachés, ...) et pour les régimes spécifiques (sans sel, sans sucre, sans vin, sans gluten, ...).

Dans certains cas, quelques tables sont organisées à l'extérieur du Réfectoire pour que ces derniers soient plus au calme pour manger, tout en bénéficiant du Service du Réfectoire. Des Hospitaliers leurs tiennent compagnie et les aident à manger (couper la viande, servir à boire, tenir la fourchette, ...), tout comme pour certains Pèlerins Malades attablés avec tout le monde.

2.5.2. Les Cuisines

Avant que la **Restauration de l'Accueil Notre-Dame** soit prise en charge par un organisme externe de restauration, **l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes** disposait d'une grande **Cuisine** pour mitonner de bons petits plats.

En ce temps-là, c'étaient les jeunes Infirmières, mais pas seulement, qui aidaient à la « corvée d'épluchage » : carottes, céleris, pommes de terre, ... Il fallait aussi donner un coup de main pour le nettoyage et le rangement des assiettes, plats et couverts.

Actuellement, comme dans beaucoup d'entreprise, les repas arrivent tout fait depuis les organismes de restauration externes. La préparation en est donc allégée au moment des repas.

2.5.3. La Laverie

Actuellement, **l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes** met en place une **Laverie en « self-service »** à disposition des **Pèlerinages**. Elle est située côté Grotte au rez-de-chaussée de **l'Accueil Notre-Dame**.

Tous les jours, un(e) Hospitalier(ère) de chaque Salle est en charge de laver le linge des Pèlerins Malades.

Il(elle) ira à la **Laverie** pour le passer en **machine à laver**, puis le mettre dans de **grands séchoirs** qui chauffent en permanence, permettant d'étendre le linge. Dans la journée, Il(elle) reviendront le rechercher pour le remonter en Salle une fois sec et le redonner à leur propriétaire qui pourra ainsi le ranger propre.

Pour la lingerie « fine » ou de couleur à risque, voire aussi pour le linge du dernier jour, l'ABIIF apporte, dans son Matériel, une **petite machine à laver Calor ©, dite « la Machine à laver de Denise (Chenain) »**, notre spécialiste durant des années de ces opérations de lavages particuliers.

des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF

Avant 1997 (ouverture du nouvel Accueil Notre-Dame), c'est la **Laverie de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes** qui était utilisée. Elle était située **au sous-sol du Transit** situé en face de l'ancien Accueil Notre-Dame, de l'autre côté du Gave. On prenait la passerelle pour y aller.

Il faut se souvenir que, bien des années en arrière, le lavage du linge devait se faire, non pas comme actuellement, mais sans machine à laver ... et donc à la main.



En effet, outre certaines Housses de Matelas utilisées dans le Train qui devaient être lavées, tout comme les alèzes (à l'origine en caoutchouc) et taies d'oreiller souillées, rappelons-nous qu'à l'époque rien n'était jetable ! Aussi y avait-il les corvées de lavage des couches, alèzes, taies, draps, vêtements, ... (pas de couches modernes, ni de taies ou draps « jetables » !) à la **Laverie de l'Accueil Notre-Dame**. Il y avait d'ailleurs de **grands lavoirs** prévus à cet effet ... on lavait à l'ancienne, comme à la campagne !

Certaines de nos anciennes Infirmières se souviennent de l'odeur pestilentielle dans ce sous-sol où elles devaient trier par bac les alèzes, draps, taies d'oreillers, ... souillés avant de les laver.

Plus tard, pour aider et faciliter la vie de nos chères Infirmières, l'ABIIF avait investi dans 2 petites machines Calor(©) (vous savez, celles vues plus haut dites « Machines à laver de Denise » !) ... mais cela ne suffisait pas vraiment ! Le lavage à la main était toujours de rigueur. Il y avait toujours énormément de linge à laver car, si on ne jetait rien, on lavait, on raccommodait, on rapiécçait, ...

NDLR : Aujourd'hui, c'est toujours le cas avec les blouses et tabliers loués à Paris, sans oublier les couvertures également souillées. En effet, en retour de Pèlerinage, elles doivent être lavées et raccommodées si nécessaire.

2.5.4. La Blanchisserie

L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes dispose de sa propre Blanchisserie.

Concernant les draps, oreillers ou couvertures (couettes actuellement) salis, c'est **le personnel de l'Hospitalité Notre-Dame** qui se charge, outre de les mettre à disposition, de les emmener à la **Blanchisserie de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes**.

Dans le temps, certaines Infirmières pourront se rappeler les corvées de repassage à la **Blanchisserie de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes**, située en étage au **Transit face à l'ancien Accueil Notre-Dame**. Certaines se souviennent qu'il y faisait bien chaud dans cette grande pièce, et encore davantage lorsque le soleil brillait.

A l'occasion d'une Cérémonie dans l'après-midi, les Hospitalières, peu nombreuses, aidaient alors le personnel de l'Hospitalité qui mettait à leur disposition des machines à repasser à rouleau.

3. L'Hébergement des Hospitaliers à Lourdes

3.1. Les différents lieux d'hébergement

Bien souvent, les Hospitaliers se débrouillent pour se loger à Lourdes. Ils choisissent généralement des hôtels. Cependant à l'entrée des sanctuaires du côté de la Porte Saint-Michel, ***l'Accueil Saint Michel*** (du même nom, appelé aussi ***Abri Saint Michel***) propose ses services aux Hospitaliers (nuitée pour les Brancardiers et repas communs avec les Infirmières). Il est trop petit pour contenir tout le monde et est régulièrement plein. ***L'Ave Maria*** occupe le même rôle pour les Infirmières. Pour les plus jeunes (aides-Hospitaliers mineurs, ...) et scouts/guides, le ***village des jeunes*** (en hauteur sur le Mont Béout) offre une capacité de 350 personnes en chambres et dortoirs, et de 2 000 personnes en campement.

Comme pour les Pèlerins Malades, nous autres, les Hospitaliers, devons bien nous loger à Lourdes (en 2015 avec l'ABIIF, nous étions plus de 550 Hospitaliers).

Les possibilités d'hébergement ont varié avec le temps, sachant qu'en 2013, plusieurs « formules » étaient proposées par l'ABIIF (hébergement, repas et train) :

1. La **formule « ABRI »**, réservée en priorité aux étudiants, où tout est compris dans le montant à régler :
 - le train et les frais à l'inscription.
 - l'Hébergement avec :
 - pour les jeunes Hospitalières (Infirmières) : l'hôtel ***Ave Maria*** et ***l'Hospitalet***,
 - pour les jeunes Hospitaliers (Brancardiers) : ***l'Abri Saint Michel*** et l'hôtel ***Bernadette***.
 - les Repas pris à ***l'Abri Saint Michel***.
2. La **Formule « B&B »** (Bed and Breakfast) : pour laquelle :
 - est compris dans le prix à régler : le train et les frais à l'inscription, le petit-déjeuner à l'hôtel ***Croix Blanche*** ou autres, le déjeuner et le dîner pris à ***l'Abri Saint Michel***.
 - l'hôtel doit être réglé par chacun en fin de séjour (chambre).
3. La **Formule « HÔTEL »** : pour laquelle l'ABIIF réservait quelques chambres dans les hôtels ***Saint Sauveur, Sainte Elisabeth et Sainte Marie*** :
 - est compris dans le prix à régler : uniquement le train et les frais à l'inscription.
 - l'hôtel doit être réglé par chacun en fin de séjour (chambres, petits déjeuners, repas, ...).

N.B. Il est demandé aux Hospitaliers de ne pas s'inscrire directement afin d'éviter les doublons inutiles, sachant que la répartition finale appartient à l'ABIIF en fonction des places disponibles.

Il est demandé aux personnes souhaitant voyager par leurs propres moyens (ce qui doit rester exceptionnel) de constituer une très utile équipe d'accueil à Lourdes et de régler les frais de la réunion de départ, ainsi que ceux du « Livret des Pèlerins ».

Dans le cas où il n'y a plus de place, tout comme les Hospitaliers souhaitant s'occuper de leur hébergement, ceux-ci doivent effectuer directement leur réservation auprès des hôtels qu'ils souhaitent.

Chaque année, l'ABIIF rappelle que les inscriptions sont closes dès l'effectif atteint. En effet, l'ABIIF n'est malheureusement pas en mesure de prendre en charge plus de Pèlerins Malades et Hospitaliers que le quota arrêté en son temps en fonction du nombre de places dans le Train, mais aussi à l'Accueil Notre-Dame pour les Pèlerins Malades et dans les hôtels pour les Hospitaliers.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France de Décembre 2005 »

*« ...Ceux qui indiquent sur la ligne « hébergement à Lourdes », **HOSPITALET** pour les jeunes filles ou **ABRI** pour les jeunes brancardiers, ou **FLORENCE**, ajoutent ... pour l'hébergement au prix du voyage...*

...Tous les autres indiquent sur la ligne « hébergement à Lourdes » le nom de leur hôtel et ne règlent que le prix du voyage... Ils régleront dans tous les cas par eux-mêmes leur hôtel en fin de séjour.

NB : les réservations à l'hôtel St Sauveur sont faites par nos soins... »

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France de Janvier 2011»

« ...Sauf motif très sérieux, vous vous inscrivez pour prendre le train des malades. Nous avons besoin d'une équipe solide, identique à l'aller et au retour pour assurer le service. Le voyage fait parti du pèlerinage.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France de Janvier 2010»

« ...Pour nous aider encore, lisez attentivement la circulaire et renvoyez sans attendre votre bulletin réponse...

... Lisez plus particulièrement le paragraphe concernant votre séjour à Lourdes.

Vous avez le choix entre :

- *La Formule ABRI : qui comprend les repas à l'Abri St Michel et un logement attribué par nos soins. Le lieu de votre hébergement vous sera donné sur la « feuille de train » le jour de la réunion départ. Vous réglez le train et l'hébergement à l'inscription.*

- *La formule Hôtel en pension: indiquez le choix de votre Hôtel, en pension complète. Vous ne réglez que le train à l'inscription. Vous réglerez vous-même votre hôtel sur place à la fin du séjour.*
- *Lisez bien toutes les informations sur la circulaire (p 2).*

Le nombre de place disponible à l'Hospitalet et Ave-Maria étant limité, nous proposons cette formule en priorité aux étudiantes. Le Florence étant fermé, ceux qui y avaient leur habitudes et celles qui n'iraient pas à l'Hospitalet ou Ave-Maria, ont la possibilité d'être hébergées à Croix Blanche en pension simple (nuit et petit déjeuner), déjeuner et dîner à l'Abri... »

Extrait de la « L'ABIIF : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île de France de Janvier 2013 »

« ...La Formule ABRI : Formule tout compris ...

...Train, hébergement et repas pris à l'Abri Saint Michel (Cette formule concerne l'Ave Maria et l'Hospitalet pour les hospitalières, l'Abri Saint Michel et Bernadette pour les brancardiers)

La Formule B&B :

Train, hébergement et petit-déjeuner à Croix Blanche et, déjeuner et dîner pris à l'Abri Saint Michel

Vous réglerez vous-même votre hôtel à la fin de votre séjour,

Vous réglez le train ... et les déjeuners et dîners pris à l'Abri ... à l'ABIIF ...

La Formule HÔTEL :

Vous réglerez vous-même votre hôtel à la fin de votre séjour,

Vous réglez le train et les frais à l'inscription...

*...Indiquez sur le bulletin réponse le nom de votre hôtel et s'il s'agit de **Sainte Elisabeth, Sainte Marie ou Saint Sauveur, ne les contactez pas, l'ABIIF s'en occupe; dans les autres hôtels à vous de faire vos réservations.***

NB : la répartition finale appartient à l'ABIIF en fonction des places disponibles... »

3.2.L'Abri Saint Michel

3.2.1. Un peu d'histoire

L'**Abri Saint Michel**, bien connu des jeunes Brancardiens Abiifiens pour leur hébergement a une histoire peu banale qui mérite d'être comptée pour mémoire. En effet, combien sont-ils à en connaître le vrai nom de son Réfectoire, « **La Popote** » que l'**Abri Saint Michel** abrite, et son origine ? Surement pas beaucoup ... alors complons ce petit vide de l'histoire de Lourdes.



Extrait de « *La Popote fête ses 131 ans !!! (1882-2013)* » :
<http://la.popote.free.fr/historique.html>

Prévue à l'origine pour nourrir et loger Malades et Pèlerins, aujourd'hui, la **Maison des Hospitaliers**, communément appelée « **Popote** », est installée dans les locaux de l'**Abri Saint-Michel** situé en contrebas, à l'entrée des Sanctuaires. C'est un lieu familial et convivial qui, grâce à la compétence et au dévouement de tous les membres d'une équipe très dynamique, accueille 2 000 Hospitaliers chaque jour pour des repas à moindre coût.



A l'origine, les Pèlerins, Malades et Accompagnateurs dormaient à la belle étoile pour la plupart et souvent l'estomac vide. Aussi, l'historien de Notre Dame de Lourdes, **Henry Lasserre**, fit construire à ses frais un abri circulaire appelé « **Rotonde** » à l'emplacement actuel de la **Vierge couronnée**. Les Pèlerins y trouvaient un toit et une soupe en plus d'un accueil. Une tempête malencontreuse détruisit l'édifice. Mais les besoins et l'esprit étaient bien là.



La **Maison des Hospitaliers du Salut**, traditionnellement nommée « **Popote** » a été créée dans les premières années du Pèlerinage National, lui-même fondé en 1872 par les **Pères de l'Assomption**, assistés par l'**Hospitalité Notre Dame de Salut**. D'abord chargée du service du réfectoire de l'Hôpital du Salut, la **Popote** fût de plus en plus sollicitée pour répondre aux besoins en nourriture et logements des Hospitaliers du Salut venant toujours plus nombreux au service des Malades du National.



Pour assurer pleinement cette mission, la **Popote** fût instaurée en Maison des Hospitaliers du Salut en 1882 à l'initiative du **Marquis de Scoraille** et de **Monsieur Fernand de Carrière**. Elle bénéficie à cet effet depuis l'origine de statut associatif particulier. Ses tout débuts de « cuisine » se passaient sous une tente avec des roulantes de l'armée ! ... Le premier directeur de la **Popote** fût Monsieur **Alphonse Galabert** et son premier chef de cuisine **Monsieur Delperrier**.

Depuis l'origine, tous les membres de la **Popote** sont bénévoles et son fonctionnement est strictement à but non lucratif. Elle assure sur place une vie spirituelle en communion avec le pèlerinage National. Elle dispose à cet effet de deux aumôniers. Le premier aumônier de service fût le **Chanoine Laurens**.

La mission spécifique de la **Maison des Hospitaliers** consiste à procurer pendant le Pèlerinage National de Lourdes un lieu d'accueil et divers services :

- Un lieu d'accueil dans lequel les Hospitaliers peuvent se retrouver pour les repas partagés le plus fraternellement possible.
- Un service de restauration leur assurant une nourriture saine et abondante, au meilleur coût possible.
- Diverses missions d'assistance à des groupes d'Hospitaliers spécifiques dans leurs lieux d'activité ou lors de manifestations particulières.

Le site de la Popote

La mission de la **Popote** s'effectue dans un lieu bien connu de tous : L'**Abri Saint Michel**.

Utilisé habituellement par l'**Hospitalité Notre dame de Lourdes** (l'Hospitalité permanente qui encadre sur place tous les autres Pèlerinages en dehors du National), l'**Abri Saint Michel** est mis par celle-ci à disposition de la **Popote** pour le temps du National à la suite d'un accord permanent entre les deux Hospitalités. Pour avoir une idée de l'activité de la **Popote**, le service assure une moyenne de 10 000 repas en cinq jours, ainsi que 1 500 petits déjeuners.

Cela représente environ :

- 1 500 pains.
- 1 000 litres de lait.
- 8 hectolitres de vin.
- Plus d'une tonne de viande.
- etc.

Le tout élaboré et servi par **65 bénévoles** au service de ceux qui sont au service des Malades.

Et cela dans le même esprit depuis l'origine, donner accès au plus grand nombre, à tous ceux qui veulent servir les Malades et la très Sainte Vierge.

3.2.2. Les Chambrées (Dortoirs)

Bien souvent, nous étions le premier Pèlerinage en mars à rouvrir l'**Abri Saint Michel** après la fermeture hivernale de l'**Hospitalité Notre-Dame de Lourdes**.

Il s'agissait alors non pas de petites cellules (chambrées) comme actuellement, mais de grands Dortoirs avec quelques armoires en fer pour ranger nos affaires qui permettaient de séparer quelques lits.

Les anciens, eux qui savaient, avaient leurs habitudes ! C'étaient une (quasi) priorité pour eux d'aller s'installer à **l'Abri Saint Michel**. Pourquoi allez-vous me dire ? Et bien tout simplement, pour chercher les meilleures places (celles à l'opposé du mur donnant sur le Gave [rappelons-nous que l'Abri Saint Michel longe le Gave]), être avec ses copains, mais aussi et surtout pour « piquer » (n'ayons pas peur des mots !) les couvertures afin d'en disposer d'au moins 2 sur leur lit ... et tant pis pour les petits « nouveaux ». Charité bien ordonnée commence par soi-même, même à Lourdes ! Il faut dire qu'à cette époque, il faisait froid, vraiment très froid et surtout très humide. Le chauffage n'était pas terrible ! Le froid nous saisissait et nous avions beaucoup de mal à nous endormir. Petit souvenir du Père Philippe Breton, avec lequel des Hospitaliers en discutaient, qui leur avait répondu : « *Rien de tel que de réciter des « Je vous salue Marie » pour s'endormir* ». Dont acte !

Quant au réveil, là encore, les anciens étaient les premiers levés ... en effet, s'ils voulaient avoir une douche chaude et éviter de faire la queue, il était impératif d'être dans les premiers.

Par ailleurs, aucun retard n'était toléré. Les Brancardiers devaient être prêts à l'heure (7h30), petit-déjeuner pris. Peu d'entre eux allaient à la prière des Infirmières (6h30). Actuellement, la prière des Hospitaliers est dite à 6h40 au Transit (au 5^{ème} étage) pour tous.

3.2.3. La Popote (Réfectoire)

En son temps, les repas pris à **l'Abri Saint Michel (le « Popote »)** étaient à heures fixes. Si on arrivait en retard pour le déjeuner ou le dîner, nous devions aller nous excuser auprès du **Président de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes** qui déjeunait avec nous. Certains avaient un « mot d'excuse » signé par leur Président, du fait d'une activité auprès des Pèlerins Malades incompatible avec l'horaire, qu'ils présentaient alors en guise d'excuses.

Bien sûr, à l'époque, le self-service bien connu de tous actuellement, n'existait pas.

Le **Service des Repas à l'Abri Saint Michel** était le suivant :

- Petit-déjeuner : de 7h15 à 8h30
- Déjeuner :
 - 1^{er} service à 11h45 précise
 - 2^{ème} service à 13h00 précise
- Dîner :
 - 1^{er} service à 18h30 précise
 - 2^{ème} service à 19h30 précise

3.3.L'Hospitalet et l'Ave Maria

L'Hospitalet, tout comme **l'Ave Maria**, joue le même rôle que **l'Abri Saint Michel** (jeune Brancardiers). Ils permettent, en priorité, d'héberger les jeunes couples (**Hospitalet** dans le temps) et les jeunes Infirmières à des prix économique.

Les repas sont pris à **l'Abri Saint Michel**.

3.4.Le Bernadette

Le **Bernadette** vient en renfort de **l'Abri Saint Michel** pour les jeunes Brancardiers, dès lors qu'il n'y a plus de place.

Les repas sont pris à l'Abri Saint Michel.

3.5.L'hôtel Florence

L'hôtel Florence vient en renfort de **l'Hospitalet** et de **l'Ave Maria** pour les jeunes couples et Infirmières, dès lors qu'il n'y a plus de place pour eux.

En pension simple (nuit et petit déjeuner), les déjeuners et dîners sont pris à **l'Abri Saint Michel**.

3.6.L'hôtel de la Croix-Blanche

L'hôtel Florence étant fermé, ceux qui y avaient leurs habitudes et celles qui n'allaient pas à **l'Hospitalet** ou à **l'Ave-Maria**, ont dorénavant la possibilité d'être hébergés à **l'hôtel de la Croix Blanche** en pension simple (nuit et petit déjeuner), les déjeuners et dîners étant pris à **l'Abri Saint Michel**.

L'hôtel de la Croix-Blanche vient donc toujours en renfort de **l'Hospitalet** et de **l'Ave Maria** pour les jeunes couples et Infirmières, dès lors qu'il n'y a plus de place pour eux, et ce, en lieu et place de **l'hôtel Florence**.

3.7.Les Hôtels réservés directement par l'ABIIF

L'ABIIF a pour habitude de réserver un certain nombre de chambres, dans les hôtels de Lourdes, pour une grande partie des Abiifiens, et ce, indépendamment des lieux d'accueil et hôtels destinés en priorité aux plus « jeunes » (voir plus haut).

L'hôtel Saint Sauveur a quasi toujours été l'hôtel stratégique de l'ABIIF. Son grand avantage réside principalement dans le fait qu'il soit proche des **Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes**.

Dans le temps, **l'hôtel Saint Sauveur** n'était pas un très grand hôtel comme il l'est actuellement avec l'hôtel « **Le Panorama** » qui lui est accolé et qui lui a permis de s'agrandir d'une manière significative.

Avant son agrandissement, seuls quelques Abiifiens étaient autorisés à y séjourner. Pour nous, les petits « jeunes » (logés à **l'Abri Saint Michel**, **l'Ave Maria**, **l'Hospitalet**, ou encore au **Bernadette**), on

avait l'habitude de les appeler « **les Huiles** ». Il y avait tout le Conseil, les Médecins, les Infirmières DE et Kinés et quelques « anciens » Abiifiens tels que certains Chefs de Salle. **Le « Fleuron » de l'ABIIF en quelque sorte !**

Ne pouvant pas recevoir tous les Abiifiens, certains devaient chercher par eux-mêmes leurs propres hôtels, d'autres pouvaient bénéficier des quelques places rendues disponibles pour l'ABIIF, qui les réservaient directement, à **l'hôtel Sainte Elisabeth** ou **l'hôtel Sainte Marie**.

Avec l'ouverture du **Panorama**, de nombreux Abiifiens ont pu (et peuvent dorénavant) séjourner à **l'hôtel Saint Sauveur**. C'est l'ABIIF qui réserve directement, et c'est l'Administration de l'hôtel qui décide de l'affectation des chambres entre le **Saint Sauveur** et le **Panorama**. Bien sûr, il est fréquent que les « Anciens » retrouvent la chambre de l'année précédente, comme dans beaucoup d'hôtel d'ailleurs.

3.8. Les Autres Hôtels

Nombreux restent ceux qui doivent se loger à Lourdes par leurs propres moyens. Chacun a ses habitudes et choisit souvent le même hôtel d'année en année (**l'hôtel Sainte Rose**, le **Grand Hôtel Moderne**, **l'hôtel d'Angleterre**, etc.).

Bien souvent, on recherchait des hôtels proches des Sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes afin de limiter nos pas déjà importants durant la journée.

Lorsque l'on vient par le biais d'un ami, c'est souvent lui qui nous indique son lieu de logement à Lourdes ... et puis, on est heureux de pouvoir discuter ensemble lors des déplacements vers les hôtels et lors des différents repas.

Pour nous « les jeunes », avec l'âge qui nous pousse, on en vient, un jour, à réserver directement nos hôtels et à prendre notre autonomie.

Pour la petite histoire, nous étions une bande d'amis Abiifiens (célibataires ou jeunes couples), dans les années 1970-1980, à avoir choisi **l'hôtel Sainte Rose**. A cette époque, les célibataires ou les personnes seules logeaient à plusieurs par chambre ... les filles avec les filles, et les garçons avec les garçons ! Nous étions souvent 3 ou 4 par chambre. Les repas étaient à heures fixes et n'étaient franchement pas terribles. Pour nous, ce n'était pas toujours très pratique de respecter ces horaires du fait des Pèlerins Malades qui déjeunaient lentement. Par ailleurs, l'accueil était également bien souvent déplorable ... mais, il était près des Sanctuaires de Lourdes !

Durant les mêmes Pèlerinages, certains parents de nos amis Hospitaliers étaient logés au **Grand Hôtel Moderne** (3 ou 4 étoiles de mémoire). On a eu la bonne idée de comparer notre facture d'hôtel en fin de Pèlerinage ... et quelle ne fut pas notre surprise de constater que la différence de prix n'était pas vraiment énorme, et ce, pour un service hors du commun. Décision fut prise, par notre petite bande d'amis, de réserver dans cet hôtel l'année suivante, pour essayer au moins une fois. Je ne vous raconte pas les critiques dont nous avons eu le droit par « les Huiles » ! Comment des jeunes pouvaient-ils aller dans cet hôtel ???

Première année dans ce luxueux hôtel habitué à recevoir la haute bourgeoisie et les Evêques ou Cardinaux (« étrangers ») de passage à Lourdes.

Dès l'entrée dans l'hôtel, un « concierge » vient nous accueillir. Il est là pour rendre notre séjour le plus agréable possible. Toujours à nos petits soins et prêt à nous rendre service. Pas de missions impossibles pour lui ... à toute demande, une réponse. Il faut dire qu'on n'était pas habitué ! Les chambres ! Ah les chambres ! De vraies chambres ! Celle avec mon épouse devait faire quelques 10-15 M², avec grande salle de bain à côté. Vue sur le **Saint Sauveur** ! Nous l'avons eue durant de nombreuses années à notre plus grand plaisir.

Parlons des repas maintenant. Des jolies petites tables, bien espacées, avec leur nappe blanche en tissus et les couverts argentés. Un grand hôtel quoi ! A l'heure des repas, étaient attablées quelques personnes dans une ambiance feutrée. Seulement voilà, nous, nous n'étions pas habitués à ce style de repas. Nos grandes tablées habituelles nous convenaient mieux, d'autant que nous arrivions tous les uns après les autres et nous voulions profiter de ce moment de détente pour papoter entre nous. Nous décidons donc de rassembler les tables ... pour faire une grande tablée de 15 ou 20 personnes. Seulement voilà, ce n'était pas du tout du gout de notre responsable de salle du restaurant non habitué à un tel chambardement de sa salle. Après une discussion houleuse, et comme nous tenions tête, il a fini par accepter. Tous nos Hospitaliers présents ont eu vite fait de mettre tout ça en place au grand étonnement de notre responsable de salle et des serveurs. Bien sûr, on n'était pas des plus discrets et il y avait beaucoup de va-et-vient. A la fin de notre séjour, ledit responsable de salle est venu nous voir pour nous dire combien cela l'avait changé dans ses habitudes ... et qu'il serait heureux de nous revoir l'année suivante.

Bien sûr, c'est ce que nous avons fait en rameutant encore d'autres Abiifiens. Ce sont 2 grandes tablées qui nous réunissaient à l'heure des repas dans une belle ambiance et avec toute notre fougue de l'époque.

Et puis, le temps a passé ! Le **Grand Hôtel Moderne** a fait de gros travaux et a fermé durant un bon moment. Le **Saint Sauveur** s'étant agrandi, nous en avons profité pour y séjourner également. La fin de longues années si particulières pour nous et avec tant de moments privilégiés.